Les 7 de Martinsville comptent les jours...



Après le scandale de Landsberg

Qui dirige les opérations antisémites en Allemagne occidentale?

(DE NOTRE CORRESPONDANTE PARTICULIERE Myriam HECHT

est vive dans les milieux juifs de Münich et de Bavière où deux graves nouvelles viennent d'arriver coup sur coup A Brunswick, le président du Deutsche Reichspartei (D.R.P.) a declaré : « Une des tâches princi-putes au incombe au peuple alte-man est de rendre leur honneur aux S.S. > Deux jours plus tard, devant la prison de Landsberg, en Baxière, une foule de fascistes, évaluée à plusieurs milliers de personnes, se livrait à une scandaleuse démonstration en faveur de 27 criminels deguerre et provoquait des incidents antisémites d'une rare violence. Pour exciter leurs troupes, les me-

neurs néo-nazis bavarois avalent répandu le bruit que les Américains avaient donné l'ordre de pendre plusieurs des 27 criminels de guerre condamnés à mort et encore détenus à Landsberg, et que des potences avaient déjà été installées à cet effet dans la cour de la prison. Un député du Bundestag, le docteur Seelos, vint haranguer les manifestants en des termes proprement hitlériens. Trois cents D.P. juifs des camps

de Bavière s'étaient rendus, dans des autocars spéciaux, sur les lieux

Cet antisémite est ambassadeur auprès de Franco

MUNICH, _ janvier. - L'émotion du meeting, en vue d'une contremanifestation. Ayant interrompu le docteur Seelos aux cris de : « A bas les assassins ! », ils furent conspues et molestés par la foule. Des bagarres éclatèrent. Au milieu d'un concert d'insultes antisémites, les nazis hurlaient sur l'air des lampions : « De-hors, les Juifs ! Jud n Heraus ! » Les D.P. auraient été assommés s'ils n'avaient pas opposé une ferme résistance à leurs agresseurs.

Peu de temps après, les autorités américaines de Bavière prenaient le soin de rassurer les nazis en précisant qu'aucune exécution n'était prévue à Landsberg et que, tout au contraire, le haut-commissaire Mac Cloy était en train d'étudier personnellement, avec l'aide de M. Carlo Schmid (le député social-démocrate, délégué au Conseil de l'Europe et adjoint au commandant nazi de Lil-le, bien connu), la possibilité de grâcier 24 des criminels de guerre condamnés à mort...

Racolage de mercenaires

ES dirigeants du D.R.P., qui vient de lancer un appel cyni-que à la réhabilitation des S.S., ne nous sont pas inconnus. Wolfgang Hedler est du nombre... C'est lui qui déclarait il y a un an que, pour liquider les Juits, il existe d'autres moyens que les chambres à gaz. Acquitté par le tribunal de Neu-münster, il a jugé le moment venu de reprendre la « sainte croisade contre le judéo-bolchevisme ». Sous son égide, comme on le sait, s'est créée une petite Hitlerjugend, la (SUITE EN PAGE 4)

TOUS LES JUIFS QUE J'AI RENCONTRES ONT SIGNÉ DES DEUX MAINS **CONTRE le RÉARMEMENT ALLEMAND**

par Claude ALPHANDERY

Membre de la Commission Permanente des Combattants de la Paix, Compagnon de la Libération

EPUIS ses débuts, la consultation nationale contre le réarmement de l'Allemagne a suscité d'innombrables initiatives et connu des succès déjà très significatifs.

Ce sont les travailleurs qui ont pris le départ le plus rapide. Dans des milliers d'entreprises, des listes de pétition reproduisant le texte de la consultation nationale se sont couvertes de signatures, et de puissants débrayages ont appuyé la protestation des travailleurs,

Mais toutes les couches de la po-Haute-Saone, l'unanimité des anpulation participent également à la ciens mouvements de Résistance), de campagne contre la reconstitution des forces armées allemandes.

Il n'est qu'à voir le nombre déjà imposant de conseils municipaux qui se sont élevés à l'unanimité contre un tel scandale : Liévin, Beaucaire, Tulle (la ville aux 100 pendus), Bourges, Vierzon, Saint-Ouen, Clermont-Ferrand en sont les tout derniers exemples.

Et les appels émanant de professeurs, d'anciens résistants (dans la

La famille et ses voisins signent contre le réarmement de l'Allemagne

Il y a 53 ans, le 13 janvier 1898, ZOLA lançait son foudroyant "J'ACCUSE"

LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA-RÉPUBLIQUE

Par ÉMILE ZOLA

L'affaire Dreyfus Goethe, l'Ordre

peuvent et doivent arracher ces noirs innocents à la chaise électrique Le M.R.A.P. vient de lancer une affiche dont voici le texte :

Il est encore temps! Par leur

protestation, les antiracistes

UN CRIME MONSTRUEUX SE PREPARE CONTRE 7 NOIRS AUX U.S.A.

7 Noirs, dont 6 n'ont pas plus de 20 ans et le septième est père de 5 enfants, victimes d'une monstrueuse provoca-tion raciste, ont été arrêtés à Martinsville (Virginie), U.S.A. sous le prétexte classique de « viol d'une femme blanche ».

Mis dans l'impossibilité de prouver leur innocence, ils ont été condamnés à mort.

La prétendue « victime », Mrs. Floyd, a, selon le procedé habituel, disparu aussitôt après sa déposition.

En juillet dernier, quelques jours avant l'exécution, le juge Kennon C. Whittle recula, sous la pression de l'opinion publique, et accorda un sursis qui a expiré le 20 novembre 1950.

La protestation prit une ampleur mondiale. Un nouveau sursis de 60 jours fut accordé.

Le sursis expire ces jours-ci. La Cour Suprême des Etats-Unis a repoussé pour la deuxième fois la demande en appel. Mis entre la vie et la mort, entre l'espoir et le désespoir, ces victimes du nazisme attendent que leur sort soit fixé.

Quel homme de cœur pourra ne pas réagir en

toute conscience devant le crime raciste qui se prépare à Martinsville ?

Le peuple de France, qui a fait siennes tant de causes justes et a lutté contre les exterminateurs nazis, clamera sa volonté et son sens profond de la justice. Il saura faire entendre sa voix puissante !

NON I CET ASSASSINAT NE S'ACCOMPLIRA PAS !...

Les antiracistes de France se feront un devoir d'exprimer leurs sentiments aux autorités des Etats-Unis. LE M.R.A.P.

- POURQUOI ME TUEZ-VOUS? - PARCE QUE TU AS LA PEAU NOIRE

par Claude ROY

due sert. L'homme n'est bête et criminel que quand la bêtise est utile, et que le crime profite. Les sept garçons noirs de Martinsville (Virginie) qui sont sounis depuis des mois et des mois au supplice de l'espérance, et qui recom-

personnalités politiques (dans la

Mearthe-et-Moselle, MM. Louis Ma-

rin, l'Abbé Pierre et Kriegel-Var-

mont, députés), de hauts fonction-

naires ou bien de simples habitants

d'un quartier montrent que tous les

Français s'inquiètent de la menace

que constituerait pour notre pays

Dans ce mouvement général d'in-

dignation, les Juifs ont des raisons

particulières pour ne pas toléres

qu'on réarme les anciens S.S., les

nazis qui massacrèrent tant des

leurs. Il n'est que trop clair, en ef-

fet, que les dirigeants de l'Allema-

(SUITE EN PAGE 3)

une nouvelle armée allemande,

OUTIE sottise largement répan- mencent à vivre la tragédie des Noirs de Scottsboro, qui recommençait el-le-même la tragédie des Italiens Sacco et Vanzetti, qui recommençait elle-même ... -- ces sept garcons menacés de mourir «ur la chaise électrique pour un crime qu'ils n'ont, toute évidence, pas commis, ce n'est pas seulement le sadisme d'une clique qui les tient en prison et leur

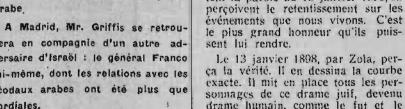
pas à sortir de là, ni à les sortir de là. Entre la vision optimiste et re-posante d'un monde où les Nurs sont faits pour chanter le blues, les Juifs pour être usuriers, les Indiens pour boire le maté, les Jaunes pour trainer les pousse-pousse et les ouvriers pour travailler, - et la vision sanglante et sadique d'un monde ou les Noirs sont faits pour être lyn-





Le gouvernement des U.S.A. vient de désigner son ambassadeur auprès du général Franco. Il s'agit de Mr. Griffis, ex-ambassadeur des U.S.A. en Egypte pendant la guerre de Palestine, bien connu pour son antisémitisme et son activité au sein du « Holy land emergency liaison program », mouvement lié à la Ligue Arabe.

vera en compagnie d'un autre adversaire d'Israël : le général Franco lui-même, dont les relations avec les féodaux arabes ont été plus que cordiales.



parodie.



m'a appris le sens des mots

lebre. Quelques discours épars. Et pire : un sketch qui n'était que Peut-être est-il, dans l'histoire, des

LETTRE

A M. FELIX FAURE

étapes si belles qu'il vaut mieux ne plus les fêter. Elles ne prêtent point à des artifices de théâtre. Chacun s'y réfère en son cœur.

Les jeunes gens, les enfants dont les études furent bouleversées par l'Affaire Dreyfus et qui n'avaient qu'une hâte, chaque jour : quitter les bancs des écoles, se jeter dans la rue, dévorer les journaux et, le soir, assister à des réunions où l'on se battait, ont appris, deux ans d'affilée, ce que signifient les mots « Droit et Liberté » et, prématurément, acquis une pratique du civisme qui les a marqués pour toujours. Qu'aujourd'hui, dans les alarmes de l'immense procès social que le monde débat, eux et leurs fils écoutent la parole du 13 janvier 1898, en perçoivent le retentissement sur les événements que nous vivons. C'est le plus grand honneur qu'ils puis-

soudain, avait jailli, dissipant le ca la vérité. Il en dessina la courbe exacte. Il mit en place tous les personnages de ce drame juif, devenu consciences se formèrent à la discidrame humain, comme le fut et le

ES conséquences, les sanctions de l'acte d'accusation établi par Zola, ne furent pas immédiates. Tout au contraire. A la vérité, des faits furent opposés, de nouveaux

faux. La revision fut trois fois faus-

sée par le procès Zola, le procès

Esterhazy, par le second procès

Mais de « J'accuse », une lumière,

trouble où beaucoup, encore, hési-

taient. D'un coup, des milliers de

En face des haines, l'amour de la

vérité. Contre les pièges, la rectatu-

de de la vérité. Contre les injures,

le sang-froid, la sérénité de la vérité.

Je me rappelle comment, alors, les assemblées, les conversations, les po-

lémiques, brusquement, changèrent.

(SUITE EN PAGE 2)

pline, au bonheur de la vérité.

Dreyfus et sa grace batarde.

A scène se passe pendant l'Af-faire Dreyfus. En 1898, L'ef-froyable canaillerie du Colonel tur général Weygand, alors capi taine, s'inscrit pour dix francs; Paul Valéry pour cinq, Paul Léautaud Henry n'étaut plus niable, le minispour deux... tre Cavaignac se voit oblige de faire arrêter le gredin. Celui-ci se tranche

partisans sont consternés. Les géné-

raux de Boisdeffre et de Pellieux

offrent prudemment leur démission,

Cavaignae lâche son portefeuille. La

Libre Parole, qui n'a cessé d'injurier

Dreyfus et ses défenseurs, consacre

son leader à., la direction des bal-

lons. Dans le camp des nationalistes,

le désarroi est complet. Il ne dure

la gorge. Se sentant perdu, Estherazy passe en hâte la frontière. Ses

Celui-ci a récemment répété avec satisfaction l'heureuse formule dont il accompagna son envoi au journal du hideux Drumont : « Pour l'Or-dre, contre la Justice et la Vérité ». Et de nous laisser entendre qu'il est J'Accuse...! un type dans le genre de Goethe car,

pag Francis JOURDAIN

et Monsieur Léautaud

Minute I., Les deux grands hommes sont-ils vraiment d'accord sur

comme son confrère, il préfère l'in-

justice au désordre.

(SUITE EN PAGE 2)



Bientot, l'étalage sera prêt. Venez faire vos achats. Rien n'est oher (si vous avez de l'argent). En page 4, vous lirez un reportage sur les foires de France et d'ailleurs.

la mort : c'est au l'intécnes, les juits pogromises, les irret d'une classe.

diens massacrés, les Jaunes napalhommes à l'image du monde zoologique, en espèces tranchées, que ce soit sous le masque d'une idylle compartimentée ou celui d'une haine cataloguée, sert ses intérêts, ou ceux des hommes qui ont besoin de diviser leurs semblables en races pour mieux régner. Les images d'Epinal en rose et niaiserie mineurs de Walt Disney, et les exécutions sommaires en sang majeur qui ont lieu tous les jours dans le Sud des Etats-Unis ont la même origine, et satisfont les mê-mes appétits. Walt Disney présente les Nègres comme une race de doux idiots inoffensifs, éternellement riant-et-chantant en couleurs naturelles, très doués par la nature pour être cireurs de chaussures, musiciens de jazz, porteurs de bagages, danseurs et garçons d'ascenseur. Les politiciens du Sud les présentent comme une race de sombres canailles, prédestinés par le Ciel à violer les dames blanches, voler le bien des gens bien et être pendus par le Ku-Klux-Klan. Les deux images ont l'air de se contredire, mais se raccordent

M. Claude ROY

misés et les ouvriers matraqués, il n'y a qu'une différence d'eclairage. Dans l'une, l'accent est mis sur le pittoresque, dans l'autre sur la cruauté. On passe très faclement d'un mythe à l'autre. On y passe d'autant plus facilement que les di-(SUITE EN PAGE 3)

strange Jzuit"

Il y a quelques années, au lendemain d'un lynchage particulièrement atroce perpêtré dans le Sud des Etats-Unis, Lewis Allen écrivit le blues que voiri, qui fut chanté par la chantease noire Billie Holiday et par le chanteur noir Josh White. Claude Roy, dont on connaît l'enuvre de poète (Le Poète Mineur), de remaintier (La Nuit est le manteut des panares), de critique (Descriptions critiques) et de voyagenr (Clefs pour l'Amérique, Premières clefs pour la Chine), et dont en lira par ailleurs l'article consacré aux condumnés à mort de Martinsville, a tradait pour Drois et Liberté ce document extraordinaire sur le racisme américain :

Les arbres du Sud portent un fruit étrange, Hs out sang sur les feuilles, et sang à leura racines

Des corps noirs se balancent à la brise du Sud.

D'étranges fruits qui pendent aux branches de nos arbres.

Décor pastoral du beau Sud romantique, Les yeux hors de la tête et la bouche qui hurle.

L'adeur du magnolia, si douce et fraiche, Et l'odeur soudaine de la chair brules.

l'oici un fruit pour que le carbeau le cueille Pour que la pluie glisse et que le vent respire.

Que le soleil le pourrisse et que les arbres le balancent.

Oh ! voici une étrange et amère récolte Oh l voici une étrange et amère récolta,

Le Q. G. atlantique de la rue Kléber "FOR WHITE ONLY"?

Pavois »...

Les services du Grand Quartier Général des Forces Atlantiques, commandé par le général Elsenhower, s'installent

Au 26 de l'avenue Kleber, les bureaux des « Editions du Pavois » se sont transformés en une ruche bourdonnante, où crépitent machines et appareils à calculer. En civil ou en uniforme, Américains et chefs de service américains canalisent les gens de toutes conditions qui viennent solliciter un emploi dans les bureaux, garages ou mess du « SHAPE » (Supreme Headquarters

of Allied Powers in Europe). On entre, on reçoit une feuille ronéotypée contenant quelques questions à remplir par le demandeur ... et on la remet, dûment remplie, à un employé.

L'autre jour, un monsieur s'est attiré une réflexion, courtoise d'ailleurs, de la part d'un officier : « Non monsieur, ce n'est pas par ici que vous devez pénétrer pour remettre votre feuille. Allez au 17, rue de la Pérouse. » L'interpellé s'est excusé et, pensant que de nouveaux bureaux s'étaient installés à ladite adresse, s'est empressé de s'y rendre. A son grand étonnement, il a tout simplement contourné le pâté de maisons et s'est trouvé devant l'entrée de service des ex « Editions du

Nous avions omis de dire que ce quémandeur était un Nègre !

Pourquoi no pas accrocher devant la porte de l'avenue Kléber la classique pancarte : « For white only » SAMEDI, A 11 HEURES, PLACE DU PANTHEON Les étudiants parisiens célèbreront L'ANNIVERSAIRE DE " J'ACCUSE " en exigeant l'interdiction des menées racistes et antisémites au Quartier Latin

(En page 2 ; UNE INTERVIEW DE M. RAPH FEIGELSON)

pas. Maurras a eu vite fait de metfre sur pied la théorie du « faux pa-. triotique ». Le faussaire Henry est un martyr, un saint, « Colonel, il n'est pas une goutte de votre sang précieux qui ne fume encore partout où paloite le cœur de la nation. » Il faut élever un monument au héros ! Une souscription est ouverte. Le fu-

Quiconque sépare le monde des

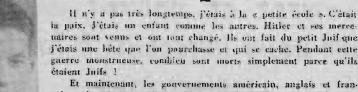
beaucoup mieux qu'on ne pourrait

croire. L'essentiel, c'est que les Noirs

soient ce qu'ils sont, et qu'il n'y ait

Un poème que le réarmement de l'Allemagne a inspiré au jeune SERGE SCHLAMBERG :

Histoire pour les entants et leurs parents



çais, redonnent aux Allemands, à ceux de l'Allemague occidentale, des armes, des armes pour recommencer la chasse aux enfants. Je suis contre ce réarmement allemand comme je suis contre

la guerre de Corée où meurent encore tant d'enfants. Si mes camarades, ceux de l'école avenue Secrétan, vivaient. étaient revenus de l'enfer nazi. ils seraient contre ce réarmement.

C'est en leur souveair que j'ai érrit ce poème. C'est à cux tous, mes petits camacades, à mes consins, tout jeunes, déportés et jamais revenus, que je dédie ce poème pour que les enfants d'aujourd'hui et leurs parents le sachent et s'en souviennent.

	Enfants, venez m'écouter un instant :
on	n'apprend pas tout à l'école !
	Avenue Secrétan, j'ai appris
le	Français, couramment,
	listoire Sainte, en images,
	ébreu je chantonnais même !
	er prier Dieu, respectueusement,
	Géographie et l'Histoire
	Enfants, que de guerres dans l'Histoire !
Sa	vez-vous ce qu'est la guerro ?
	us criez, vous ourrez ros manuels
	tilant d'uniformes et de batailles !
	Muis tout ça n'est pus la guerre !
	Enfants, écoutez-moi bien :
in.	vais dire ce qu'est la guerre.
	Avenue Secrétan, sous les Allemands,
ve	naiont quand même les enfants.
	ILS les ont déportés dans des comps
ри	s un seul n'est revenu vivant.
	Enfants, écontez encore un moment.
De	us un pays, très loin et si près pourtant,
	s enfants, ils sont jounes,
en.	mue l'étaile que portaient vos parents,
m	ment dans une guerre maintenant !
	ON ne les expédie plus au loin :
01	V les brûle avec leurs parents,
đa	ne leure maisone, sous les bombes !
	Enfants, vous tramblez !
Ne	craignez rien !
	Nous sommes In, les grands !
\$1	les retrouver vos parents !
	Avec des mots d'enfants,
ra	contex-leur cos conrments.
Hs	comprendront misus
	et plus chèrement vous défendront !
	Serge SCHLAMBERG

Victor Schoelcher le premier antiraciste conséquent

Face à la férocité de la hourgeoi-

sie coloniale, l'abolitionnisme est

avant tout le sentiment de honte et

de révolte qui anima des hommes

honnêtes, dès la fin du 18° siècle,

clavagiste.

DROIT ET LIBERTE

Un livre du Martiniquais Léonard SAINVILLE nous révèle

Ici, le curieux découvre, d'un côté, la monotonie d'un mur qui entoure le cimetière Montparnasse, et sur l'autre trottoir, de grands ateliers aux baies largement vitrées où campent ei peinent nos peintres modernes. Cette petite rue tranquille qui sommeille et se perd dans un boulevard du 14° arrondissement porte, mine de rien, le nom du premier antiraciste conséquent de l'Histoire de France : VICTOR SCHOELCHER.

Notre ami martiniquais Léonard Sainville vient de publicr une étade extrêmement intelligente sur la vie XIX^e Siècle et l'œuvre de ce démocrate (1).

Le porcelainier, apprenti antiraciste

Schoëlcher est né à Paris, le 22 juillet 1804, deux mois après que Napoléon se fut mis la couronne sur la tête. Il mourut à l'âge de 89 ans, le 25 décembre 1893. Son père fabriquait des vases et tenait un magasin de porcelaines situé en plein centre de la Capitale. Tout prédestinait Victor à graviter au sein d'une bourgeoisie cultivée et à vendre de la bimbeloterie d'art. Comment donc entra-t-il dans l'arène politique avec cette extraordinaire conviction qui l'animait?

En 1828, son père, désireux sans doute d'agrandir ses affaires, l'expédie au Mexique. Il espère que Victor lui rapportera un marché nou-

Victor rapporte des Impressions du Mexique qui paraîtroat dans la Re-vue de Paris, de mai à septembre 1830. Le spectacle des Noirs enchainés à leurs maîtres blancs a profondément indigné le jeune bourgeois de 24 ans, et il le dit, il le clame. Un de ses futurs biographes, Legouvé, note à propos du voyage mexicain : « Du jeune Schoëlcher, à la vue de cet esclavage, jailliront, comme par explosion, des profon-deurs de son être, toutes les vertus natureiles, la haine de l'injustice, la passion pour la liberté, la sympathie pour tout ce qui souffre ... » Victor est parti là-bas comme commisvoyageur. Il en revient abolitionniste.

(1) Victor Schoeleber, par Léonard Soinville (Editions Pasquelle).



Freemon

13 famoler 1898 13 janvier 1951 Les Etudiante de Paris

AC62000000

EPUIS plusieurs semaines, le Quartier Latin est le théâtre de provocations antisémites et racistes dont les instigateurs, mettant à profit la « clémence » des autorités, Jettent avec une insolence croissante leurs cris de haine. La feuille Con-

tendances : communistes, socialistes et M.R.P., catholiques, protestants, julfs et non croyants, ainsi que ceux des pays d'outre-mer,

- Notre action tend à empêcher tout acte ou propagande contraire à l'esprit de tolérance. Après

Victor SCHOELCHER

forcenée. Les nègres qu'ils importent du continent africain, les créoles, ils ne les tiennent pas pour des hommes. Les Noirs doivent appartenir.

Photographe BORIS

SE RECOMMANDE AUX

PERSONNES DE BON GOUT

le sol. Pour un regard de travers, ils sont foucties comme ne l'est pas un chien de la métropole. Écoutez le cri que jette Victor Schoelcher : « Les esclaves sont menés au travali comme des brutes, avec le fonet te fouet fait partie intégrante du régime colonial... Le fouet en est l'ûme; il est la cloche d'habitation: il assure le moment du réveil et celui de la retraite. Le jour de la moit est le seul où le nègre goûte l'oubli de vivre sans le réveil du fouet. Si l'on voulait symboliser les colonies ...il faudrait mettre en faisceau une ranne à sucre avec un fouet de commandeur. » Si l'un des esclaves veut se plain-

mais surtout au siècle suivant. On sait que l'abbé Grégoire, qui lutta pour l'émancipation des Juifs, s'éleva dre, il n'a qu'à aller voir le juge ... avec vigneur contre le système esentièrement à la dévotion du planteur. Si l'un d'eux se révolte, il ai le droit de se faire enterrer et de-L'esclavagisme au 19º siècle est vorer vivaut par des fourmis rouges favorisé par le développement progéantes, on encore il devra bastondigieux du commerce et de l'indusner sa mère, son frère, son fils, detrie. La vapeur, accélérant les transvant l'œil torve et habitué du gardeports, accroît les échanges entre les chiourme de service. A ce Noir et pays coloniaux vassaux et leurs suà ce Créole qui ont le dos courbé toute la journée, il n'est même pas zerains. Le sucre, le café, le thé, le rhum, produits de consommation permis, le soir après le travail, de connaitre un peu de douceur ; on courante, sont fournis à la métropole par ce qu'on appelle « les vieilpourra leur enlever leur femme, si les colonies » : les Antilles, la Ciuales besoins de la récolte l'exigent deloupe, la Martinique. Là-bas, les planteurs exercent une exploitation (on bien même selon le bon plaisir du colon).

> Chaque morceau de sucre qui fond, chaque grain de café dégusté en ce début du XIX^{*} siècle, portent la mar-que et le sang de ceux qui les ont plantés, cueillis et expédiés vers la métropole. La béte de somme noire et créole n'a même pas goûte les produits qu'elle cultive. Là-bas, sur le Palais du Gouverneur, flotte fièrement un drapeau tricolore, et sur le fronton de la grille d'entrée e détachent trois mots bien ripolinés : « Li-berté, Egalité, Frater-nité ». Mais ici, heureusement, on ne sait nas lire.

Victor est bouleverse. Fils de famille, il pourrait couler des jours faciles au sein de la jen-nesse dorée. On'a-t-il donc à faire auc les Nègres ? Non. Il se jette de toutes ses forces dans la mélée. C'est le début d'un cambat pas-- et passion-(A SUIVRE.) sionne naní. Michel RAMSOL.

DIVERSIONS DES MANIEURS DE BOMBES. - LA TERRE QUI PESE AU COEUR. - UN PEUPLE SE RENCONTRE

CINÉMA

ULTIMATUM

Vous avez signé pour l'interdiction de l'arme atomique. Moi aussi. Cette prise de position simple et salvatrice qui a entrainé des centaines de millions d'hommes et de femmes à travers le monde à affirmer une commune volonté de ne pas être anéantis, ce non jeté massivement pour briser la pointe avancée de la guerre, a provoqué des réactions dicerses de la pant de ceux qui veulent utiliser les premiers la bombe atomique. Ceux-là ont mauvaise conscience et ils hésitent souvent à s'opposer de front aux Combattants de la Paix. Ils interdisent le film de Louis Daquin, primé à Varsovie, La Bataille de la Vie, mais ils poussent sur nos écrans ce film anglais patronne par les services du ministère de la Guerre et de la Police britande la Guerre et de la Ponce official-nique, qui a pour ître Ultimatum, et dont l'idée est celle-ci : un grand physicien nucléaire, épouvanté par l'usage inhumain qui peut être fait de ses travaux, dérobe une bombe atomique et disparaît. Il adresse un ultimatum au gouvernement : « Si dans huit jours, vous n'avez pas arrêté la fabrication des bombes, je ferai sauter tout le quartier central de Londres. » Le gouvernement re-fuse, fait évacuer la zone menacée et organise la chasse au porteur de

de Westminster et la bombe sera désamorcée. Vous avez compris l'astuce des inspirateurs du film : coupé de son peuple, ce savant solitaire et détraqué ne trouve rien d'autre pour alerter les gouvernements que de raser la moitie de sa ville. On lui oppose la sagesse du gouvernement de Sa Majesté et le tour est joué. Le spectateur aussi est joue. Ce n'est pas par hasard que l'on a évité de choisir un savant raisonnable es consiquent comme Joliof-Curie qui a seisi les peuples, trais les peuples dans leur masse, de son cas de contcience, qui en a subi personne'les unes

bombe. A la dernière minute, le sa-

vant sera arrêté dans la cathédrale

ment les mites fâcheuser et a pris sa place dons la lutte concrale contre les furces qui fab qu'ait les guerres. La rénssite technique de certains

aspects du film, l'effet salsissant des vues de Loudres vidé d' toute sa population, ces qualités seujement saperficielles ne sauraient sauver une cenvre confusionn ste devant la propagande du nouveau parti de la guerre.

Les quatre Communautés du Comtat Venaissin

Nous avons en l'occasion, il y a peu, de présenter ce chef-d'œuvre du

UN LOPIN DE TERRE

cinéma hongrois. On le joue actuellement et nous recommandons à nos lecteurs de voir aussi, en vue d'utiles comparaisons extra-cinematographiques, cette œuvre éclatante : Les cosaques da Kouban, en couleurs, qui passe actuellement avec grand succès dans une salle d'exclusivité.

TROIS RENCONTRES

C'est la fin de la guerre. Des combattants de l'Armée soviétique « rentrent dans leurs foyers », selon la formule consacrée : un président de kolkhoze, un ouvrier très qualifié des hauts-fourneaux de l'Oural, une minéralogiste (Dieu, qu'elle est belle!) et un explorateur du Grand Nord qui ressemble à Jean Dessailly. Au fait, ça fait quatre. Tout simplement parce que les deux derniers forment un couple très émouvant et se marient le plus gentiment du monde. Mais avant d'en arriver à cette réjouissante fin (pourquoi diraisje « happy end »?) que d'aventures ! On suit avec un intérêt passionné ces simples histoires d'une vie quotidicane de travail conscient où se retrouve le souffle d'épopée des grands combats encore présents dans les mémoires. On pénètre dans les milieux les plus divers de la nouvelle société soviétique : les paysans dans leur kolkhoz, le métallo dans sen usine, le Pôle, les montagnes verdoyantes, etc. C'est un filmi-explotation, en couleurs justes et vivantes, qui donne constamment cette impression de joie dans le travail. d'honnéteté daus les rapports humains et de larges horizons qui témoignent d'un puissant optimisme.

Roger MARIA



Constatent l'inadmissible climat de violence qui tend à s'installer au Quartier Latin:

S'inspirent de la tradition séculaire de liberté universitaire pour appeler tous les étudiants à fuire resporter la libre discussion des idéaux an presence et la liberté d'expres sion pour tous les journaux républi-" line et démocratiques;

Constatent que cette intolérance brutale, indique d'étudiants parisiens, coincide avec la reapparition des; journaux nazis et maurrassiens (Contre-Révolution, Aspect de la France, Liberté du Peuple, etc.), sur \$ le Baul' Mich

Protestent avec indignation contre l'impudence des collaborateurs qui non concente d'avoir pietine la Patrie any colos de l'envahisseur nazi, osent encore reprendre et glorifier les thèmes de leur trahison et no temment l'ignoble passion ruciste. The comme aniourd'hui, ceux quis furent antidrovfusards, puis mourrassiens, pour finir collaborateurs, yeu. imposer leur loi au Quartier m

Les étudiants et la population de \$ Paris viendront en masse rondre hommage an grand Français et antiraciste Imile Zola et commémorer l'anniversaire de son implacable « l'accuse » qui mit la vérité en marche et sauvo I nneur de la France.

TOUS EN MASSE, LE 13 JANFIERS 1951. PLACE DU PANTHEON, à 11 \$ houres !

Le Comité d'Action.

tre-Révolution se proclame ouvertement antisémite et rêve d'imposer un numerus-clausus à l'égard des étudiants Juifs, « météques de couleur blanche et de langue française » qu'il faut « chasser du Quartier Latin ». La maison mère de Contre-Révolution, Aspects de la France, écume de rage parce que nous avons dénoncé les calomnies maurrassionnes et tente, à l'aide de falsifications (et des mêmes calomnies) d'expliquer « l'antisémitisme à la

francaise » (sic) de ses disciples. Contre cette offensive, les étudiants ont réagi. Déjà, le 6 octobre dernier, ils ont empêché la projection du film nazi Le Juif Süss. LE 13 JANVIER, A 11 HEURES, PLACE DU PANTHEON, ILS CELEBRE-RONT L'ANNIVERSAIRE DU « J'AC-CUSE » DE ZOLA ET EXIGERONT L'INTERDICTION DES MENEES PA-CISTES ET ANTISEMITES AU QUARTIER LATIN.

Droit et Liberté a demandé à M. Ralph Felgelson, secrétaire général du Comité d'Action Etudiant conire toute Discrimination Baciale, Politique et Confessionnelle, de nous préciser les raisons de l'action des étudiants. M Raph Felgelson nous a dé-

claré : Au lendemain de la

manifestation du 6 octobre dernier, les associations d'étudiants qui s'étaient retrouvées unies comme au temps de la Résistance, ont décide de maintenir le coude à coude fraternel entre étudiants de toutes

la victoire sur la tentative de procomme dans l'Antiquité, corps et lection du Juif Süss, de nombreuâmes, à leurs maîtres tout puissants ses personnalités on approuve nolls travaillent pour un salaire de fatre action et ont promis de nous mine. Ils vivent dans des cases obsappuyer cures et sans air, couchant à même Il est évident que l'affaire Dreyfus no fut pas soulement une « or reur » Judiciaire : cette page de l'histolre de France est un aspect de la lutte des démocrates contre

la réaction sociale qui mit aux prises des projugés - antisémitisme, militarisme, intolérance - et la justice. Cette lettre au Président Féllx Faure, publiée le 13 janvier 1898, fut la réplique cinglante au déni de justice qui acquittait. Estherhazy, coupable du crime de trahison faussement imputé au capitaine Dravfus « J'accuse » fut non seulement un acte de courage, mais un acte patriotique qui réveilla la conscience humaine pour aboutir au triomphe de la justice. Et ce n'est pas pour rien que ce

souvenir empêche de dormir les successeurs des antidreyfusards, les maurrassiens, les antisémites, les collabos, et les fait hurler de peur et de rage. Nous espérons que les Pouvoirs publics agiront avec énergie contre les énergumènes de l'A.F. Les Fran-

çais n'ont pas la mémoire courte : ils se rappollent que c'est dans les poubelles de l'antisémitisme que l'envahisseur hitlérien a recruté ses agents les plus zélés et que les antidreyfusards et maurrassiens devinrent des collabos. Mais l'Histoire ne se répète jamais deux fois.

pour les Noces, Bébés et toutes reproductions d'Art ADRESSE : STUDIO D'ART BORIS 60, RUE SAINT-ANTOINE Tel. : ARC. 05-10 -

> La Commission Gentrale de l'En fance informe tous les parents as surés sociaux dont les enfants out besoin d'une cure de repos au grand air (enfants dificients, convalescents, etr.), mie LA MAISON D'EN-FANTS A CARACTERE SAN!TAIRE .! sise à la Villa d'Aslay, à AIX-LES-BAINS (Savole), est à lettr disposition à partir du ter février 1951, Pour tous renseignements, s'a dresser à la Commission Centrale de l'Enfance, 14, rue de Paradis Bal. B. 3º étage, et à ITL.J.R.E., 1. place A.-Briand, h Lyon,

(Communique,)

Les Juifs de Carpentras

ont élevé à la gloire du Dieu de Moïse

un petit salon galant de style Louis XVI

ANS les Quatre Saintes Communautés, deux antiques syna- délimitants. C'est là cussi que nos Julie gogues restent dehout : ce sont celles de Carpentras et de Cavaillon. Classées monuments historiques, elles ont été restaurées avec le concours de l'Etat et d'un Comité de Sauvegarde. A Carpentras, rieu ne distingue extérieurement la Synagogue dea maisons voisines. Mais entrons...

Ah! quelle charmonte surprise : C'est un petit salon du XVIII siècle que

les Juits de Carpentras ont élevé à la gloire du Dieu terrible de Moïse, un véritable solon intime et presque galant, avec ses lambris et ses dorures Louis XVI, tout sourient des cristoux de ses lustres qui s'éponouissent a partée de la main. Les fustres sont le luxe de la Synagoque ; rci. it en britte de tous les choix : lustres monumentaux de la Hollande en bronze massif, lustres transparents, dériens de Veruse, lustres an tôle peinte de l'Empire, lustres anciens, lustres modernes, tendres lustres d'opoline ajautés sous Louis-Philippe pour suivre la mode.

L'aménagement du sonctuaire est d'ailleurs tout à fait original : au-dessus de la porte intérieure, en face de l'Arche Sainte, une large et profonde tribune avance sa magnifique corbeille de ferronnerie où fusent trois chandeliers à sept branches et se protonge en forme de loge sur fes autres côtés. C'est là que le rabbin officie au balcon, entre les colonnes d'unt

tents Bioncs, avec qui, paraît-il, nous voisinions, ont-ils opercu quelques-unes de ces singulières cérémonies dériennes? Et se sont-ils voilé les yeux s'ils ont vu, en septembre, par-riassus le mur mitoyen, de belles mains, des mains de Juives, tendre hors de leur robe de fête, tentement, vers

par Armand LUNEL

le ciet de la fin de l'après-midi, une paire de cordonnets de sole présque invisibles? Lorsque, la nuit tombante, les filles d'Israël ne pouvaient plus distinguer le fil blanc du fil noir, elles rentraient dans la synagogue annoncer aux fidèlos que le temps du grand Jeune était révolu.

A Covaillon, le sanctuaire a été édifié fort curieusement sur une

> voute qui servait jadia d'entrée à la juiverie. On y accède par un escalier à ciel ouvert et une terrosse ogrémentés d'une délicieuse ferronnerie. L'extérieur est calui d'un mi nuscule hôtel du XVIII* siècle ; l'aménagement intérieur est le même qu'à Corportras ; mais cette juiverie miniature na dépassa jomois 200 ames. Elle n'eut pas besoin d'une grande maison pour ses prières et, comme ces tomilles qui s'offrent je luxe d'une chapelle pri vée, elle put apporter o son ornementation les soins its plus minutieuz La charme ic: de l'édifice est dans ses proportions exigués, dans sa finesse, nans la grâce des fleurs et des fruits qui lui font

selan l'usage, étaient instruits. Il parait que nos maisons de prières, avec toutes leurs dimindant is, stryaient à bien d'autres usages, dont le plus singulier fut d fournir, en cas de besoin, une prison aux

se reunissicient pour leurs affaires temporelles puisque, au milieu de la population chrétienne, mais à l'abri des murailles du ahetto, ils journalent d'une espèce d'autonomie; ils avaient leurs statute révisés en principe lous les douze ant ils pouvalent en somme s'administrer presque à leur guine

Chacune de ces communautés forma une espèce de république consitoire, où le pouvoir était entre les mains des contribuabies ins plus riches. C'est parmi eux que se recrutent ses mogistrots, ses baillis, ses conseillers. Mais les indigents ne manquent pos non plus dans le ghetto, où il existe pour les secourir un nombre considératsie de confirries ou d'aumont

On peut voir ainsi que nos vieilles juiveries comtadines, en rassemblant et en resserrant leurs Juifs autour de leur synagogue, les ont souves de la dispersion marale, ont maintenu intactes leurs traditons glorieuses, lour ont assuré une vie personnelle, intime et profonde, dont la religion a fait la grandeur et l'unité,



1.2

Francis JOURDAIN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) · le sens du mot Ordre ? Léautaud eur a peut-être un peu moins de génie que Goethe, mais qui a certainement un grand talent - a aussi, a surtout beaucoup de culot. D'au-tre part, sa légèreté fait parfois douter de la profondeur, voire de la coherence de ses propos. C'est ainsi qu'on connaissait mal l'idée qu'il se faisait de l'ordre. Nous voici mieux instruit des conceptions de ce sévère conseur des hommes et de leur ridicule morale.

Pour Léautaud, l'ordre consiste à fabriquer des faux qui, non commuriques à l'accusé, permettront d'en-voyer celui-ci au diable, plus préci-



sément à l'Ile du Diable. L'accusi est innocent ? Oui, mais il est Juif. Pour Léautand, l'ordre consiste à tuer ou à essayer de tuer, à dèshonorer ou à essayer de déshonorer tous ceux qui sont sonçonnes de tenir eet ordre pour un insupportable désordre.

OUR Léautaud, l'ordre consiste seul officier ayant découvert les crimes de l'espion et maquereau comte Estherazy qui, officier francais, dit qu'il ne ferait pas de mal à un petit chien (ça, c'est pour séduire Leautaud), mais qu'il ferait fuer cent mille français avec plaisir (sic). Pour Léantand, l'ordre consiste à

propager calomnies et mensonges pour que he soient pas révélées les turpitudes de l'Etat-Major. Pour Léautaud... Mais à quoi bon

continuer L. On sait bien que ce que veut Léautaud, c'est, comme Ca-brion, épater M. Pipelat, M. Pipelet sourit : les « honnètes gens » 111 ont expliqué qu'il fallait se garder de contrarier ce fallacieux amateur de paradoxes. En dépit de ses allures excentriques, Leautaud est le plus spirituel des défenseurs de l'Ordre. D'un certain orore. Et il n'aime tant les animaux que parce qu'il est lui-

Henri HERTZ (SUITE DE LA PAGE 1)

« J'accuse » fit école d'application savante. Jour après jour s'enrôlaient, autour de la démonstration de Zola, des volontaires, des résistants de la vérité. La rigueur tranquille avec laquelle ils démontaient l'atroce machination et développaient l'éviden-

ce des faits, en leurs articulations et coïncidences, exasperait les adversaires, accroissait leur violence brandissant leurs pièces à conviction truquées, mais dévoilait leur faiblesse. Une admirable union se produisit. Les hommes de science se mélèrent à leurs étudiants, les ingénieurs à leurs ouvriers dans l'investigation ardente de la vérité. Et lorsque les hommes politiques étendirent les échos du drame, ils ne se départirent pas, quoi qu'on en ait dit, quoi qu'on le répéte ces temps-ci encore.

de la calme passion de vérité dont J'accuse > donna l'impulsion, écartant toutes considérations de religions ou de doctrines. Voilà comment l'on s'achemina vers les grands Etats de justice, vers

les grands jours où, toutes Chambres réunies, la Cour de Cassation, constituée en Haute Cour de Justice. entendit les réquisitions impeccables de Ballot-Beaupré, dont le nom ne devrait pas être oublié.

'APRES ce brei aperçu, ne senton pas comme cette parole de cinquante ans se projette jusqu'a nous, et. pour nous, garde sa flamme ? A une échelle géante, dans une

tourmente couvrant presque toute la terre, se sont enchaînes et continuent de s'enchaîner des destructions d'hommes, des massacres d'armées, des supplices, auprès desquels l'Affaire Dreyius parait peu de chose. Mais ce qui est né d'elle, en bien et en mal, subsiste. Sous le jou allemand, ceux que la vérité avait vaincus se sont crus redevenir vainqueurs. Sous le joug allemand, ceux qui les avaient combattus pour la vérité, et leurs enfants, out repris la lutte, la payant de combien de vies. Et, ensuite, et, à présent, que de retours, que de similitudes ! Que de

Cours de Justice, de Tribunaux mi-; litaires, de Parlements dont les jugements ont failli ! Fausses assurances, faux témoignages: que de faux!

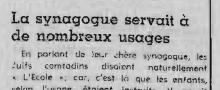
Devant une décision de justice, la tentative de Zola, au début, parut desespérée, son sacrifice inutile. Las vérité, la puissance de son langage étaient, pourtant, apparues."

Que chacun ae rapporte, en ses observations et réflexions, au décalque de « J'accuse » ! Qu'il le pose suri les faits de maintenant !



bakingun léger comme une cage. N'aublions pas non plus dans so niche, à droi

de nombreux usages



trâne du prophète Elle.

Fil blanc et fil noir

Mais je ne voudrais point quitter la sy agonie sans yous faire voir aussi cefte étroite terrosse à ciel ouvert qui s'élève derrière alle; car c'est là que nous bétissions is cabone de palmes de Soukoth; c'est là autil qu'avaient Leu les bénédictions de la lune. De leur jordin, les Péni-

Une vue de la riche synagoque de Carpentras te de l'Arche Spinte, le charmant petit

un decor Louis XV et printanier.

Ceux qu'on tue et ceux qu'on libère

Martinsville (U.S.A.), sept A Noirs innocents attendent d'une minute à l'autre leur exécution.

A Landsberg (Bavière), 24 criminels de querre nazis, condamnes à mort, attendent d'un jour à l'autre leur libération.

Les premiers, victimes d'une machination raciste, n'ont pas eu la droit d'apporter la preuve de leur innocence. Maigré deux appels à la Cour Suprême, la sentence est catégorique. Pourquoi me tuez-vous ? Parce que tu as Noir.

Les seconds, bénéficiant de la sollicitude de M. Mac Cloy, qui étudie personnellement leurs dossiers avec l'aide de Carlo Schmid, ont pu voir, devant leur prison provisoire, une foule de pazis manifister impunément en leur faveur. à l'onet d'un député au Parlement de Bonn.

Un de ces criminels de guerre est le général S.S. Hollendorf, qui dirigea l'execution de 90.000 Juifs

Aux D.P. juifs qui étaient venus contre-manifester, les nazis ont repondu par des coups et des injures. Que fit la nolice ? Elle agit de telle sorte que le général Hollendori ne fut pas mécontent.

OILA les Allemands qu'on est en train de réarmer. Voilà nos futurs «alliés» ! Pourquoi ca géneralant-ils ? Ils proclament avec arrogance qu'après les « exploits » de Mac Arthur en Corée, il n'est plus permis de reprocher aux S.S. d'avoir été des c.riminels de guerre.

Devant de tels faits, les plus acharnés à dénigrer notre lutte contre le réarmement allemand. sont eux-mêmes obligés d'avoyer que la situation est différente em Allemagne orientale, C'est maintenant M. Marc Yarblum, suivi de l'éditorialiste du quotidien « Notre Parole: », qui souligne que si les Allemands sont les mérnes dans les deux zones, un scandale comme celui de Landsberg ne pourrait, en tout cas, se produira à 1'E.St.

Racisme, libération des nazis. réarmement, d'une part. Interdiction des menées antisémites, chàtiment des criminels de guerre, opposition conséquente à la création d'une nouvelle Wehrmacht, d'autre part. Le tableau est saisissant. Tout homme de bonne toi le pecopeait.

Mais quelles que solent les opinions st les tendances de chacun, un devoir s'impose dans l'immédiat :

Que l'union la plus large se forge, que partout hommes et femmes se dressent et clament teur volonté d'empêcher les hourreaux nazis de recommencer!

Derogen & store

Visite au 10-12 de la rue des Deux-Ponts (IV°) «J'inscris mon nom au bas de ce bulletin pour que l'enfant que je vais mettre au monde ne voit pas ce que j'ai vu»

mai dans la couture... Nous avons trop

souffert, nous ne les loisserens plus faire !

DROIT ET LIBERTE

ILE SAINT-LOUIS, quoi qu'en ves s'étaient installées là ; beau-dise Léo Ferret, est restée bien comp venaient des tandis de la rue quelques rescapés, des maquisards et sagement enchainée à sa voisine la Cité. Cependant, elle a été marquée, elle porte des cicatrices, partois bien tragiques. Tout au centre, au 10-12 de la rue

des Deux-Ponts, se dresse un immemble relativement neuf dont l'architecture contraste avec les maisons historiques qui l'entourent. Les touristes qui visitent l'île dédaignent cemodernisme, mais s'ils poavaient interroger les pierres, eiles leur conteraient un chapitre d'histoire. Plusieurs dizaines de familles jui-

« Droit et Liberté » est allé voir les locatoires du 10-72 bis de la rue des

Deux-Ponts, Its ont signé la consultation nationale contre le réarmement allemand, expliquent leur date dans un langage simple venu droit du cœur.

Voici Mme Longsberg, Son mari devait être fusillé par les nozis. Il a gagné la zone sud, puis l'Espagne, puis l'Angleterre. De retour à Paris, après la guerre, c'est non sons mal qu'il a repris possession de son logement. Mme Langsberg hous dit :

Nous no tenons pas au séarmement de l'Allemagne. Nous n'avens pas envie de revoir les horreurs de la guerre. Il est honteux que l'on ait remis les corpubles en liberté et que les généroux nozis s'opprétent a represdre la direction de leurs armées. Mon premier mort a été tué à

quelques rescapés, des maquisards et de l'Hôtel-de-Ville en démolition. La des P.G., des enfants, des vieillards, priorité avait été donnée par Mme se sont retrouvés. Une vie nouvelle Alphen, propriétaire de l'immeuble, commençait. Pourtant, dans chaque aux familles nombreuses. Un joyer famille, les nazis avaient fait des abritait les jeux des eufants. Plucoupes sombres. Dans chaque apsicurs familles juives - ouvriers, artisans, commerçants - pensaient partement, des photos de disparus sont accrochées aux murs, accompapouvoir mener une existence paisignées d'inscriptions laconiques. lei ble. Vinrent la guerre, l'occupation, se souvient, et des victimes, et les lois antisémites. Les hommes et des bourreaux. Ici, plus qu'ailleurs les femmes du 10-12 de la rue des peut-être, les mots « Réarmement de Deux-Ponts comment l'horreur des l'Allemagne » prennent tout leur rafles : près de 80 juifs de tous àges ont été internés, puis déportés vers sens.

la guerre. Actuellement, mon époux trajuillet vaille dans une maison d'imperméables et

J'y aí óchappé par miraclo en me cachant dans la cave pendant plusieurs jours. J'espère ne plus jamois revoir une telle épreuve.

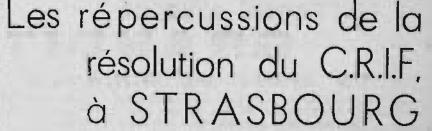
Mme Rosencweig, mère d'un enfant de trois ons :

Le réarmement allemand est injustr et atroce... J'avais une petite sœur de cing ons, elle a été déportée. Je souhaite que mon fils ne passe pos par où je suis passée.

Minie X., (qui ne peut pos qu'on cite son nom) n'est pes juive, mais elle est trançoise et cela suffit pour qu'elle exprime son indignation contre le réarmement des bourreaux nazis :

Le réarmement de l'Allemagne peut profiter qu'aux gros bonnets. Tout le budget ire à l'armée et nous, nous attendross encore nos indomnités. On a tué mon père dans les comps et je ne touche aucune allocation. C'est de tout cœur que ie signe votre bulletin en penant, non sculement à moi, mais à mes cinq potits enfants.

Bien d'autres, dans cette maison, ort tena é foire le gaste salvateur. Ils ont signé contre le réarmement de l'Allemogn comme des milliers et des milliers signeront à Bilizville et rue des Rosiers, rue Bastroi et rue de la Forge Rounte. Partout au des hommes et des fem mes se souviennent, ils se dresseront contre



(De notre correspondant particulier : Jacques EISENBERG)

A semaine dernière, nous avons comprendre que nous avions vu reproduit un article publié juste.

C'est ainsi que d'immenses possidans l'organe paroissial juif de l'Est de la France, Le Bulletin de nos bilités nous sont offertes pour reali-Communautés, où une série de perser l'unité de toute la population sonnalités juives de Strasbourg, rejuive. Aucun Jaif, digne de ce nom, présentant toutes les tendances de ne veut voir réarmer les bourraux de ses frères. Aucun Juif ne peut la population juive, prenaient posi-tion contre la reconstitution d'une refuser de s'associer à l'action ennouvelle Wehrmacht et approuvaient treprise pour contrecarrer ces plans monstrueux.

A cet effet, la résolution adoptée par le C.R.I.F. traduit bien les sentiments de la population juive. A nous, militants du M.R.A.P., de populariser et de faire adopter partout, par joutes les organisations juives, par toutes les communantés, cette résolution.

Une grande année devant nous

profonde émotion que la population juive de notre ville, ainsi que l'eu-

Le groupe de personnalités qui a pris l'initiative sur ce plan à Strasbourg a fait parvenir cette resolution à toutes les organisations et communautés de nos trois départements. Le Consistoire du Bas-Rhin a déjà, dans sa dernière réunion, pris position, à l'unanimité, contre le réarmement allemand. Nous sommes persuadés que toutes les autres organisations et communautés juives ne manqueront pas de suivre cet exemple

Une grande année de luttes s'ouvre devant nous. L'unité indepensable, gage de la victoire, est en marche. La population juive salera se grouper, sous les formes les plus efficaces, pour opposer any successeurs de Hitler le mur uni de sa volonté inébraniable de Démocratie et de Paix. La population juive saura être fidèle à la mémoire de ses millions de martyrs, et ne permettra jumais la renaissance de la nouvelle Wehrmacht.

Conscients que chacune de nos actions, la plus pet le soit-elle, ajoute son poids à la volonté de paix peuples et ébranle les plans crimi-nels des Guderian, autres Manteuffel et de leurs patrons, cous saurons mobiliser la population june dans la lutte des mêmes contre les mêmes, et assurer sa securité, ensemble avec le grand camp de la Paix.

Jacques EISENBERG.

Deux rabbins australiens

contre la

bombe atomique

Deux rabbins australiens, MM. PO-RUSH et BRASCH, ont exprimé publiquement à Melbourne leur opposition à l'usage de la bombe atomi-

que en quelque circonstance que ce

Le rabbin Brasch a déclars que

l'emploi de la hombe atomique est

injustifiable. L'attitude des hommes

qui envisagent ou approuvent un tel

empioi est contraire à la religion et

constitue un pas très dangereux

dans la voie de la guerre. Le rabbin

Porush, a souligne que la bombe

atomique provoquerait non seulement

d'énormes souffrances mais la des-

truction de tous les êtres humains,

les innocents comme les coupables,

soit.

Une armée de SS avec des llse Koch pour cantinières?

(Suite de l'article de Claude ALPHANDERY)

(SUITE DE LA PAGE 1) gne de Bonn n'ont renance ni aux méthodes n aux objectifs de Mitler. Et c'en, per que las Juife de tous les pays promient catégoriquement

position contro la coarmement da leurs mortels ennomis. En France, de nombreux Juife qui s'étaient refuse à se pronuncor contre la bombe atomique signem des deux mains contre le roarmement de "Allomagne, d'an fair moi-mome l'expérience à longueur de journés. Je ne rencontra pas un Juif sans lui dire : « Ci vous no vouler per pevoir les camps de concentration, l'exode, les spoliations, signer co bullitin et faites-le signer par loutes vos relations, toutes vos connaissances. » Et il signe.

Et pourtant, j'ai dans mon propre entourage des gons qui n'ont pas encore accepté de signer

Que disent-ils ? Les uns préten- Observations . Nous étions 6. Monsme_ dent simplement que des signatures sont impuissantes contre la voicnie

CONSULTATION NATIONALE Le réarme ut de l'Alfemagne, aux le saccent convent, aux le saccent le saccent i de la scourté

Tous les Français ont le droit et le devoir de se prononcer. JE M'OPPOSE

AU REARMEMENT DE L'ALLEMAGNE

Signatures - ROZEMBERS_ __Sarah _ Rachel_ _ Madeleine _ Bernard

(localita) : Paris Herene

sommer plus que A. Mis mire mon frère aine out été déportes. g'ils

lant de l'opinion publique, interdira toute manosuvre uttérieure. Le gouvornement sera contraint de choisir olairement entre le réarmement de l'Allemagn: et l'ouverture de négociations avec la volonte d'aboutir au disarment.

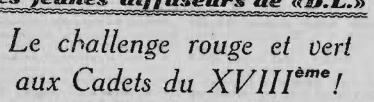
D'autres objectent que le réarmemont de l'Allemagne de l'Ouest est puremont défineif, qu'il est rendu estalle par la menace venant de PEst.

Ces menaces viennent d'âtre mises on doule par le consiour Taft lui-mêm', M. Acheson a, d'autre part, évalué à 50.000 hommes tet eftentis de la police en Allemagne orientale. Est-il sérieex enfin de parter de menaces de la part de pays qui n'ont jamais cessé de seutenir le principe du désarmement de l'Allemagne, sans restriction de zone, de proposer la réduction générale des armements et le règlement. par des népociations pac taues, des

Cette maman a le souci de son enfant

Minn Minoul, now reconte que na mere, na grandimete sa belle saeur etaient grawiment insides, quand la police les arracha cu forer en meme temps que 70 qu-

. Jai va, dernièrement, en liberté, des inspecteurs qui dinient venus rafier des families juiv de min airon ! Mon beaufiere a de tué à Mantua dans le maquis.



la résolution du C.R.I.F.

Ceci est déjà un point positif. Mais

ce n'est point suffisant, et le même

groupe de personnalités, représen-

tant pratiquement toute la popula-

tion juive de notre ville, continue à

se réunir et à rechercher en com-

mun les bases d'une action concrète

englobant la défense de la popula-

tion juive contre tous les aspects de

En effet, ce n'est pas sans une

semble de la population, a assisté récemment au défilé « prometteur »

de 3.000 nazis, chantant le Deutsch-

land über alles et manifestant pour

l' « Europe unie » dans les murs de

notre ville. Encore tout juste s'ils

n'ont pas chanté le Horst Wessel dans la ville de la Marseillaise.

Ce n'est pas sans émotion non pius

que nous avons entendu le très dis-

tingué leader socialiste Spaak féli-

citer ces mômes nazis et leur de-

mander de revenir l'année prochaine

De nombrenses gens qui ont souri ironiquement et ont affecté un air

supérieur bien connu lorsque le

M.R.A.P. a proclamé, il y a près de

deux ans, que « nons ne serons ja-

mais dans le même camp que les

bonrreaux nazis », commencent à

30.000, et dans deux ans 300.000 1

Le M. R. A. P.

avait raison

la « nouvelle guerre de Hitler ».

le soirée organisée en l'honneur des Caders, diffuseurs de Droit et Liberté, sous la présidence d'Albert Youdine et avec le concours de M' Lederman.

Quelle ambiance, mes amis ! Il y a bien là une cinquantaine de gars et de filles : les diffuseurs du 11* (dynamiques), du 19^a (qui feront mieux), du 18^a (qui se renflouent).

l'entreprise criminelle qui menace la paix.

Les jeunes diffuseurs de «D.L.»

Je veux vous parler de la très bel- mocratique qui, en répondant aux calomnies de la presse réactionnaire et en dénonçant la haine raciale, fait connaître les propositions de paix et demasque les fauteurs de guerre. Le 18º, qui arrive en tête de la der-

nière vente de masse du journal, reçoit un hallon et un jeu de dames. Le 13" lui remet avec regret le challenge rouge et vert; il est battu, mais

des gouvernements. Ne s'aperçoivent-ils pas que la protestation populaire oblige delà nos dirigeants à louvoyor, à chercher des faux-Une action populaire plus large, dé-

I starent li. l L resourcer à : Auite des notres it à la -10, me de Chateaudure PARis: 95

fuyants et des garanties illusoires ? sions gouvernementales, exigeant la réunion des quatre grandes puissan-

masquant vigourousement les déci- ces à Paris, sous le contrôle vigi-

De Charlemagne à Adenauer

Charlemagne...

Vous vous rappelez ce battage autour de « Charlemagne, le grand Européen », dans la presse traduite du temps de l'occupation ? 9.44

Il y ent une division « Charlemagne » sur le from de l'Est.

Et aussi (organizées par Marcel Bucard) des cérémonies devant la., stotue de Charlemagne, tont près de Notre-Dame.

du Chancelier ...et le réarmement allemand

Voilà-t-il pas qu'aver le réarmement allemond, on fait reprendre da service à l'Empercur à la barbe fleurie !

Dans la revue Atlantide, organe du comité pour la constitution de l'Enrafcique. nous voyons pue photo de la statue cu question.

Aver cette légende : « Churlemugne, symbole de la réconciliation fraternelle

franco-allemande. C'est la scale statue en hennze de Paris que les Allemands ont respectée en ne l'envoyant pas à la fonderie. On remarquera que Charlemagne est encadré par un Franc et un Gaulois. » Li nos Carolo-Atlantido-Encafricaios de correlure avec une émotion que le général de Gaulle n'est sans donte pas le dernier

à de très encourageants essais d'anion.

La petite Wehrmacht

100 majors, 100 oberlicatemants, 100 licatenants, 108 rous-officiers. 100 rivils ... Tels sont, d'après le journal Berliner

Zeitung, les effectifs de la « garde personnelle » de M. Adenauer. Il faut croire que ce n'est pas encore suffisant, puisque, en bou ministre de la nouvelle Wehrmacht, le Chanceller vient

de foctrover une auto blindée.



prohièmes internationaux,

Il est grand temps d'ouvrir de telles négociations. L'autre alternative ne peut nous conduire qu'à la querre, dans une armée commandée par les S.S., avec des milliers d'lise Kech comme cantinières.

Ainsi que l'écrit le « New Statesman and Nation »: « Le réarmement allemand, réalisable seulement en se soumettant absolument à toutes les demandes allemandes, démoralisera les voisins de l'Allemagno et aménera au pouvoir à Bonn les nationalistes les plus acharnés. Dans deux ou trois ans, un quelconque général allemand, jouant le rôle d'un Mac Arthur européen, commencera à marcher sur Koenigsberg, sous converture d'une action de l'O N.U. destinée à lutter contre l'agression,»

Mais la protestation populaire massive, energique, immédiate, emà partager : « Il y n en tout ceci matière pêchera que se réalisent une nouvelle fois les rites traditionnels de "impérialisme aliemand,

Longtemps, pour les journaux hos-tiles à l'idée du M.R.A.P., la consi-gne était de se taire. Et puis, sous

la pression des événements, il a fall i

quitter cette réserve. L'action du

Parole à lui porter tant d'intérêt ?

En partie, certes, mais il est aussi

nécessaire de tenir compte d'un au-

tre facteur qui joue dans l'existence d'un journal : les lecteurs. Les réac-

tions des lecteurs, qu'une prose

confusionniste ne peut longtemps in-

tidien yiddisch du MAPAY (parti

sioniste social-democrate), = Unzer-

Worl », et son pendant de langae

française, l'hebdomadaire La Parole,

Parole nous a, d'ailleurs, favorable-

ment surpris. Il consacre toute la

page 4 à une tentative de justifica-

tion qui prouve combien sa cons-

Un éditorial essaie de nous expir-

quer la mison d'être de ce journal.

I. faut done croire que cette ques-

tion lui a été posée de telle sorte

qu'il a été obligé d'y consacrer un

article de fond. Un nutre article, en-

cadré celui-là, aborde une autre

question épineuse : les fonds. Des

personnes, mal intentionnées, ont

emis à ce sujet des « commentaires

desobligeants >. Et La Parole d'y

répondre... sans y répondre, bien

sur ! Dans cette « reponse », on

trouve une phrase bien curieuse :

d'un fonds de départ qui peut lui

être fourni soit par des particuliers,

ce qui compromet son independance,

soit par un parti ou une collectivité

Tout journal qui débute dispose

cience n'est pas tranquille.

Le numéro 11 de notre confrère Lu

à engagen le débat.

duire en erreur, ont amené le quo-

M.R.A.P. seule a-t-elle amené



Pour qu'il continue à jouer, signez contre le réarmement allemand

li pesait 80 kgs quand il est parti, o me l'a ramané mort, squalettique, méconnaissoble. Je l'ai reconnu à sa montre et à sa bague. Pour nous, Israélites, l'idée du réarmement de l'Allemagne est trop doulourcuse, elle onnence des conséquences très graves pour tout le monde. Hitler, dans « Moin Kamp? », n'a pas seulement visé les Juifs, mais tous les Français.

Profondément énue, Mme Whouk ajoute - J'inseris mon nom au bas de ce bulletin pour que l'enfant que je vois mettre ou monde ne voit pas ca que j'ai vu !

politique... » Si nous comprenons

bien, dans ce deuxième cas, l'indé-

Mais que La Porole s'explique

Venons-en à nos moutons : jour-

donc elle-même avec ses amis aux

nal sioniste, peut-être ! Organe

confusionniste surement... Cette fors,

le M.R.A.P. a droit à deux colonnes

et demie bien tassées. Le style de

l'article (anonyme) est peut-être un

peu indigeste, mais il se prête à

mervelle à une mancouvre d'esquive

Nons avons, nons adressant à La

Parole, parle du réarmement de l'Al-

lemagne - de toute l'Allemagne -;

tous avons parle de la guerre et de

la recrudescence de l'antisémitisme.

L'auteur de l'article en question se

enfourche allegrement son cheval de

bataille antisoviétique et se lance

dans de pénibles dissertations à pré-

sages qui semblent avoir un sens.

la guerre, corles, la menace hillé-

rienne pouvait cimenter une unité

jaire, car elle visait tous les Juifs, et

durant la guerre l'union avec les

communister exprimait une commu-

nauté de destin dont aucun des no-

de même maintenant ?

Par exemple, ces lignes : «... Avant

garde bien d'aborder ces sujets.

pendance du journal est assurée.

propos désobligeants >,

qui se veut habile."

par HENRY BULAWKO

gare a la revanche 1 du 13^e (assez piteux) et du 3^e (une chanson aux lèvres). riez pas reconnu le gars ou la fille

A. Youdine, en quelques mots, re-mercie les vendears de D.L., piliers et avant-garde du mouvement : les diffuseurs, en effet, sont toujours les plus actifs dans les groupes.

Notre responsable à la diffusion. Pierre Suran, souligne notre effort de toute l'année et lance un appel aux Cadets pour qu'ils se joignent tous aux diffuseurs.

Charles Lederman insiste sur le rôle et l'importance de la presse dé-



Si vous les aviez vus, vous n'au-

qui, chaque dimanche matin, vous

propose (parfois timidement) d'a-

Avec quel enthousiasme o., a trin-

qué à la prospérité du journal et à

la paix, et surtout applaudi le très

rade P. », qui garde tout son sens à l'heure où le réarmement de l'Al-

lemagne est le souci principal des

Antoinette BART

émouvant film soviétique. « Cama-

cheter le journal.

fauteurs de guerre

(SUITE DE LA PAGE 1)

verses catégories en question refusent davantage d'être envisagées sous l'angle du fameux melon de Bernardin de Saint-Pierre, qui, vous savez bien, était divisé en tranches pour être mangé en famille (en fa-

tiuction entre Juifs siomstes, commu-

nistes, bundistes ou sans parti, mais

tes nazis de demain (c'est La Parole)

mille de bonne famille). Les tenants de la doctrine fixité-des-espèces et immutabilité-des-races sont toujours prêts à s'attendrir sur la couleur locale des Noirs, le relief des contames juives, l'exotisme des foules jaunes, les vertus des Indiens et la gentillesse des ouvriers, tant que 100 Nègres, les Juifs, les Indiens, les Chinois et les ouvriers acceptent de se tenir bien sages et bien tranquilles. Et les mêmes sont toujours prêts à cogner, si les objets de cette sollicitude attendrie prétendent n'être pas faits d'un autre sang, d'une autre chair ni d'une autre sueur que ceux qui ne se penchent sur eux que pour mieux les tenir en bas. Il faut que l'indignation du monde

entier arrache les victimes des tribunaux de race de Martinsville et d'Amérique, au bourreau qui les attend. Mais tant qu'une poignée de maîtres aura intérêt à ce qu'une masse d'esclaves soit divisée en castes, il faudra inlassablement se battre pour arracher à la loi de Lynch et aux principes de la couleur de peau les nouvelles victimes que le système du profit prétendra, tenacement, immoler à sa pérennité. Avant d'être une pseudo-idéologie, tout racisme est une bonne affaire. Il est symbolique que la parodie de procès de Martinsville se soit déroulée précisement dans une ville qui est le fief et l'apanage de la grande dy-

Nemours, et que la prison pour les innocents complète si harmonieusment, dans l'équilibre de la cite, les usines pour exploités. Un Noir terrorisé est plus rentable qu'un Noir revendicatif. On paie de moins gros salaires à une foule que l'humitation et la peur maintiennent dans la docilité, qu'à une masse d'hommes -11bres et égaux en droils à ceux qui les utilisent. Et il est commode de détourner et de fixer la haine diffuse des opprimés blancs sur une tri-bu de boucs émissaires noirs. Le temps que les Blancs pauvres paseut à hair leurs camarades de couleur, c'est toujours ça qu'ils ne passeront pas à se poser de questions sur le doit-et-l'avoir de la compagnie qui les emploie. Le racisme est une mystification nécessaire à la bonne marche des affaires. Les sept victimes de Martinsville, comme les millions de martyrs des lynchages américains, des chambres a az nazies, des massacres de Madagascar, des bâtonnades d'Afrique, des pogromes de Petlioura et des bombardements de Corée, ne sont pas frappés uniquement par la méchanceté de tueurs idiots ou la cruaute de la nationes abusés. Leur souffrance est aussi utile à la bonne marche du Big Business que la publicité, les bilaus de fin d'année et les investi sements. Le capitalisme, c'est la nastie capitaliste des Dupont de sueur des uns, et le sang des autres.

Résolution du secrétariat du M.R.A.P.

ine lettre au président de la Ligue des Droits de l'Homme, publie la résolution survante :

L'opinion publique française apprend avec supeur que la Cour Suprême des Etats l' nis a rejeté pour la deuxième fais la demande en appel formulée par les ? Noirs de Martinxville, rondamnés à mort par pendaison pour le prétendu « viol » d'une femme blanche, alors que la possibilité élémentaire de démontres leur inno.

cence a été enlevée à ces hommes, victimes d'une monstrueuse provocation enciste. Le Mouvement contre le Rucisme et l'Antisémitisme, pour la Paix, certain d'exprimer le sentiment de tous les anticacistes énergique au moncement d'opinion qui, sent les tentatives de division.

Le M.R.A.P. qui, pur colleurs, o envoyé dans le monde, a exprimé l'independent projonde de tous les démocrates contre la menace qui pèse sur la vie des 7 Noirs de Martinscille.

La conscience humaine se récolte devant un tel scandale, révélateur des mours racistes taujours en rigneur aux l'autofinis a notre époque.

Déjà, la protistation mondiale a permis d'abtenir une première fais un sursis de 60 jours.

Avec tous les antifascistes de monde entier, nous faisons un pressout appel e la Justice des Etats-Unis, pour entrer un crime monstracux.

Noue demandons la recision de ce peares et nous sommes surs qu'en appliquent dignoment la Justice, les 7 Noirs de Marde France, joint sa protestation la plus elanelle échapperant à la mart.

Paris, le 8 janvier 1951.

qui nous l'assure) ne feront plus de l confusion. Ils choisiront leurs Juifs. Quant à nous, nous trouvons ces lignes anssi absurdes qu'odieuses. Et nous estimons que celoi qui a eu le courage de les écrire est un bien triste personnage. Mais nous avons ici d'autres intentions que celle de lui faire an sort. Nos lecteurs, et ses propres lecteurs, le jugeront selon leur conscience. Malgié ces stupidités, malgré les

injures adressées aux personnalités juives qui participent à l'ac tion contre le réarmement de l'Allemagne, il convient de placer à nouveau les pisse-copies de La Parote au pied du mur

APPROUVEZ-VOUS LE RE-ARMEMENT DE L'ALLEMAGNE, D'OU QU'IL VIENNE ET SOUS QUELQUE FORME QUE CE SOIT? Dans le cas contraire, qu'enten-

tentions philosophiques dont nous pouvons relever deax ou trois pasdez-vous entreprendre pour exprimer votre opposition ? Concevez-vous qu'il soit possible de se réclamer des 6 millions de

luifs morts dans les camps nazis, sans entreprendre une action décidée et concrète contre une entreprise qui ne serait pas autre chose qu'une prime à l'assassin > ?

tres ne pouvait s'échapper. En est-il C'est là-dessus que nous vous de mandons de vous expliquer, car il Volta une pensée claire, n'est-ce ne s'agit de rien d'autre que du plan pas ? Et une question particulièred'action sur lequel, au sein du M.R.A.P., sionistes et nou-sionistes, ment bien venue dans un e hebdomadaire de l'actualité juive > ! Pour conservant par ailleurs leurs con-La Parole, la menace hittérienne, en ceptions propres, ont su créer un 1951, ne vise plus tous les Juifs. Les front commun contre lequel se brinazis d'hier ne faisaient pas de dis-

Mme Gandkarz évoque les rafles du 16 Malgré tout, l'union se forge et c'est bien ce qui "les " désole ...

De jour en jour, l'opposition au réarmement allemand GRANDI

UN APPEL DU M.R.A.P.

Dans tous les coins de notre pays, hommes et femmes signent contre le réarmement de l'Allemagne. De jour en jour, l'opposition grandit. La population Juive participe activement à cette campagne

Dans un appel à tous les antiracistes, à toutes les organisations et so clotos affilices ou non, le M.R.A.P. dellare notamment :

Tous les nommes et femmes épris de paix, ceux qui savent, pour l'avoir subi, ce que signifient la guerre et l'occupation nazie, sont décidés à empêcher la formation d'une nouvelle Wehrmacht.

Quel antiraciste peut rester Indifférent et passif en ces jours décisifs ?

Nous qui portons encore profondément en nous les stigmates des méfaits du militarisme et du racisme allemands, nous nous devons de rester fidèles à la mémoire de nos martyrs.

C'est pourquoi le Mouvement con tre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix (M.R.A.P.) appelle tous les antiracistes, toutes les organisations et sociétés, affiliées ou non, à participer activement à cette campagne contre le réarmement de l'Allemagne.

SIGNER CETTE PETITION EST UN DEVOIR SACRE.

Mals la gravité de l'houre nous dicte de faire plus encore. Joignons nos efforts à ceux déployes par toutes les couches de la

population de notre pays, Ramassons partout les signatures afin que l'armée allemande ne me-

nace plus notre Avenir, notre Vie. LE SECRETARIAT DU M.R.A.P

De toutes parts, nous parviennent les échos de multiples et puissantes manifestations inives contre le réar. mement allemand. Meetings et résoluthons se multiplient, tandis que des initiatives nouvelles sont prises par différentes organisations el sociétés pour faire signer les bulletins de la consultation nationale. Nous en donnerons le delail dans notre prochain numero.

Imposante

manifestation à Tel-Aviv

Après Jérusalem, Tel-Aviv a été le théâtre d'une imposante manifestation contre la reconstitution de la Wehrmacht. Plus de 10.000 Israétiens, rassemblés au square Mograbi, ont demandé au gouvernement de condamner sans retard ni équivoque le réarmement des bourreaux de 6 millions de Juifs. Un des orateurs, M. Jacob Riftin, a déclaré que cette manifestation revêtait un caractère particulier, car « il n'est pas de manifestant qui ne porte le deuil de membres de sa famille, victimes de la persécution nazie »

LEAVITT AND SONS :

--- Ne laissez pas vos enfants jouer avec les petits nègres... La firme Leavitt and Sons, une des



HERAUS"! JUDEN

Le livre de Bardèche "Nuremberg ou la terre promise' traduit et publié en allemand à Gottingen

Deutsche Reichsjugend, dependant du D.R.P. Ces jeunes sont encadrés par des vétérans qui ont déjà dercière eux une jolie carrière de mercenaires et de pogromistes, tel Herbert Von Munchow, ancien ad-joint de Baldur von Schirach.

On ne saurait, évidemment, reprocher aux néo-nazis du type Hedler de manquer de logique dans les conclusions qu'ils tirent de la décision, officiellement prise à Bruxelles, de reconstituer la Wehrmacht. S'ils n'en font déjà partie, les jeunes du D.R.P. pourront devenir d'excellentes recrues pour les polices paramilitaires, voire pour les fameux combat teams qui constitueront le noyau de la nouvelle armée allemande

De Manteuffel à Bardèche

OMME les autres partis néo-nazis, le D.R.P. est lié à la Bruderschaft, confrétie de généraux et d'anciens dignitaires nazis dont certains n'ont rien à envier à Hedler en matière de racisme et d'antisémitisme. Outre les Manteuffel, la Bruderschaft compte également en son sein un Beck Broichilter, ancien officier de la division Gros Deutchsland ; un Frank Griecksch, dirigeant des cadres de la Gestapo, chargé en 1944 d'élaborer, en liaison avec l'Académie militaire de Berlin, un plan pour le maintien du potentiel militaire allemand après la défaite; un Alquen, rédacteur en chef du journal des S.S., « Das Schwarzkorps »... Selon des informations sérieuses, elle aurait même contacté Arthur Axmann, l'ancien dirigeant de la Hitlerjugend, la fille de Himmler et un certain nombre d'amis étrangers, dont Oswald Mosley et d'autres professionnels de l'antisémitisme. Au dire de l'hebdomadaire syndical Welt der Arbeit, i pas jusqu'à certains membres du R.P.F. français qui n'aient été l'objet d'invites de la part des « Bruder »... C'est un fait que l'Allemagne occi-

dentale est redevenue, sinon le Q.G. d'une véritable « internationale raciste >, du moins un centre impor-

(Suite de la correspondance de MYRIAM HECHT)

tant de l'antisémitisme en Europe occidentale. Nous avons dejà montre la signification du voyage des antisé-mites Mosley, Fabre-Luce et Bardeche en Allemagne. Ce n'est sans doute pas par hasard que le livre d'apologie des crimes nazis, « Nuremberg ou la Terre Promise », de Maurice Bardèche, vient d'être traduit et publié par la maison Press Verlag, de Goettingen, sous le titre «Die Politik Der Zoerstoerung - Nurnberg oder Europa ». Au même moment, le libraire suédois Einar Aberg inonde Berlin-Ouest de tracts antisémites imprimés à Stockholm,

Les antisémites dans l'appareil gouvernemental

C EPENDANT, l'antisémitisme, de rigueur dans les de rigueur dans les organisations seru-claudestines, s'infiltre dans les ministères mêmes du gouvernement fédéral. La revue juive de Berlin Der Weg révèle que le vice-chanceller Blücher (important industriel et banquier de la Ruhr dont les Français n'ont pas oublie l'irruption inopinée qu'il fit à Paris à la

fin de 1949) a nommé chef de son service de presse l'antisémite Adolf Sonnenhol, nazi de 1931, S.S. de 1933 et officier de liaison entre la Wilhelmstrasse et la Gestapo. M. Ehrard, ministre des Affaires économiques de Bonn, a pour secrétaire particulier l'antisémite Kutscher, ancien conseiller de légation, chargé de la propagande antijuive à l'étranger. Un autre collaborateur de M. Ehrard est le nommé Kurt Heinburz, également diplomate de l'école de Ribbentrop, qui participa à la rédaction des directives secrètes concernant l'extermination des Juifs en Europe. On signale aussi la présence d'antisémites à des postes officiels qui intéressent directement les C'est le cas en Bavière où le docteur nazi Oberlander vient d'être nomme secrétaire d'Etat aux réfugiés.

« L'Affaire Blum »

dant à Baden-Baden.

Trois Juits assaiffés de sang frais, une

En 1462, vivait paisiblement une famille

Ils auraient vécu ignarés de tous, si un

offreux malbeur ne s'était abattu sur leur

que de nombreux Juifs fitres ont été

dit l'un d'eux, mais il faut se mé-

fier des vols à l'étalage. Tous les

ans, il y a des « spécialistes » qui

viennent et profitent de la cohne pour voler. Tenez, l'année dernière,

on a volé à un marchand de bes-

tiaux son portefeuille contenunt

130.000 francs, et à un collègue tous

ses papiers et la recette de la jour-

region, me dit M. Rubinstein, mar-

chand de conjection, parce que les

frais de voyage sont trop grands.

Pensez donc, au prix où sont les ré-

parations de voiture, l'essence, l'hô-

tel el le restaurant... Anjourd'hui, la

concurrence et le trop faible pouvoir

d'achat de notre clientèle ne nous

permettent pas de gagner suffisam-

Un couple de commerçants, M. et

Mme Kaminski, qui exercent leur métier depuis 18 ans, m'a déclaré : — Nous, on préfère les marchés

habituels. Les foires, c'est trop fa-

liguant. Il faut se lever à 4 heures

du matin pour rentrer vers minuit,

oprès avoir voyage et être resté de-

- Et puis, les frais ont vite fait d'écrêmer la recette et, bien souvent,

il ne reste que la faligue supplémen-

hors toute la journée.

taire.

ment pour couvrir de tels frais !

Je ne fais que les foires de la

nee.

fover, les rendant tristement célèbres.

'AFFAIRE BLUM » ne sera chrétien. L pas projetée à Münich, ni en une quelconque autre ville lucur de mourtre dans les yeux, un source hideux aux lèvres, s'apprétent (déjà l'un d'eux aiguise les couteaux...) à sacritier un enfant bland et rose qui tend désespérément les bras vers celui qui le livre à ses bourreaux !... Cette scène illustre, à l'instar du musée Grévin, une légende soigneusement entretenue par les antisémites. Mais écoutez plutôt... tendrement unie : le père, Simon Oxner, brave homme à tout faire, la mère, Maria, et leur petit enfant Andréas, adorable bébé de 2 ans et demi.

Si l'Affaire Blum est interdite, Veit Harlan, par contre, se sent assez súr de lui pour préparer la projection de son dernier film à Hambourg, la ville même où l'auteur du Juif Silss a été blanchi. Il est également question de passer le film Oliver Twist qui présente une caricature de Juif.

Cependant, à Hambourg, de nom breux antifascistes ont proteste contre la tentative de Harlan, tandis que le Comité central des Juis annonçait, dans une lettre au producteur de cinéma britannique Arthur Rank, son intention d'organiser le boycott d'Oliver Twist, au cas où le film serait projeté dans les zones occi-

Dans une église tyrolienne...



... on peut voir 3 juifs sacrifier un bébé zose et blond!

Le Bulletin des Communautés Juives d'Al-Le parrain, Johann Moyer, vend (paur sace-Lorraine vient de nous envoyer une quel sambre dessein ?) l'innocent chérubin photo qui lui a été communiquée par l'insaux 3 Juifs sanguinaires. pecteur général d'aumônerie Fichiski, rési-

On devine la suite... Le malheureux enfant est trauvé pendu à un cerisier en fleurs, petit codovre exsangue !

Cette photo représente une « œuvre d'art » (1) que l'on peut admirer à l'inté-Voilà l'histoire. On serait stupéfié si an n'était déjà averti. On en rit, pour ne pas rieur d'une église du Tyrol. Elle reproduit la légende du meurtre rituel d'un enfant en pleurer.

En 1678, le bébé-mortyr est béotifié, Une église est bâtie à l'emplacement même où l'enfant à été saigné (!). Le pape Benoit XV autorise la commémoration de cet événement par trois processions au cours desquelles la relique que représente notre photo est portée à travers la ville.

Ces processions eurent lieu en 1804, en 1894 ct, plus recemment encore, en 1945.

Les autorités d'occupation accidentales. qui prétendent avoir bonni de leur secteur toute manifestation antipuive, n'ont pas jugé utile d'interdire celle qui présentait le caractère le plus authentique d'antisémitisme.

Nous sammes sûrs que les catholiques hannêtes qui prendront connaissance de cette histoire, seront les premiers à s'indigner d'une « pitrerie » aussi stupide qu'odieuse



Le journal du Mapam « Al Hamish- Corée avaient été recrutés parmi des mar » publie un article déclarant Juifs, L'article souligne que des soldate différentes unités inés en Corde, ajoutant que 80 % avai ut été sélectionnes pour faire partie de la division envoyée en Corée. Il semble, à première vue, qu'il y ait là quelque chose d'assez obscur, mais, en fait, la nouvelle est claire : le gouvernement turc, appelo à participer à la guerre de Corée et sachant que les soldats qu'il y enverrait étaient condamnés d'avance, a opéré une SELECTION. Les anciens d'Auschwitz connaissent le sens de ce mot.. Les nazis qui ont massacré six millions de Juifs s'apprétent à reprendre du service dans une nouvelle Wehrmacht. Alors, pourquoi ne pas profiter de la leçon? Quelques Juifs de plus ou de moins... Qui pourrait s'inquiéter de Ia SELECTION ? Il y a les Juifs. Il y a aussi los Noirs et les Métis. Du côté des « Nations Unies », comme du côté allemand pepdant la deuxième querre mondiale, la discrimination raolale s'exerce jusque sur les champs de bataille, Aux hommes de couleur est résérvée la tâche de se faire tuer en première ligne, de préférence aux Blancs, et aux Blancs non anglosaxons échoit l'honneur de préserver le sang anglo-saxon. Mais le racisme s'épanouit tout particulièrement au sein même des armées américaines. Le journal américain Pittsburg Courier révèle que 99 % des soldats américains traduits devant les cours martiales (onellonnani en Corce sont des Noirs, C'est la « race inférieure » qui est choisie pour payer chaque fois que l'état-major yeut frapper quelqu'un pour « l'exemple » Ces méthodes nous donnent une raison supplémentaire de tout faire, aux côtés des Amis de la Paix, pour mettre fin à la guerre de Corée et empêcher le déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale qui transformerait les pays touchés en autant de Corées sanglantes.

L'affaire Werner Krauss Les anciens déportés allemands SOLIDAIRES DES JUIFS DE BERLIN

Le V.V.N., organisation des anciens déportés antifascistes allemands, a adressé au Conseil de la Communauté juive de Berlin un message de solidarité stigmatisant la provocation de l'acteur antisémite Werner Krauss et les brutalités dont furent victimes, de la part de la police de Reuter, bourgmestre de Berlin-Ouest, les Juifs qui manifestalent devant le théâtre du Kurfurstendamm

Le message du V.V.N. déclare notamment : S'agissant des responsables principaux de

la dictature fasciste, nous n'accepterons jamais le point de vue de M. Reuter : « 11 doit arriver un moment où les hommes doivent savoir purdonner. » Des bandits qui dirigeaient la haineuse campagne antijuive du régime nazi — campagne qui a a conduit à la destruction de six millions de Juifs pour la seule raison qu'ils étaient Juifs - doivent comparaitre devant les tribunaux et subir un verdict et un châtiment justes.

C'est avec unguisse que nous assistons un retaux des mathodes de terreur nuzie, à la libération des criminels de gterre,

à la réhabilitation des responsables d'un pogrom sans précédent, à la profanation des cimetières juifs, à la nouvelle vague de mences antisémites en Allemagne de l'Ouest et à Berlin-Ouest.

Ces faits, inséparables de la répression exercée contre les hommes qui lutten pour la paix, sont une conséquence direct de la remise sur pied du potentiel alle mand avec la remilitarisation. la création de bureaux de recrutement de mercenai res, l'arrivée de tanks lourds et de kom mandos de destruction en Allemagne occidentale et à Berlin-Quest.

Forts de nos souffrances, de notre expérience et de notre conscience politique du passé, nous, membres du V.V.N., com battons de jaçon résolue et conséquent contre le renouveau des méthodes de ter reur fusciste, contre le crime qui consisti à préparer une nouvelle guerre mondiale.

Nous sommes containcus que si tous les hommes haïssant le fascisme et la guerre, conjuguent leurs efforts pour la paix et l'amitie entre les pcuples, nous arriverons à écurter la menuce de la destruction totale des hommes d'origine juive. Recevez l'expression de nos salutations fraternel. les à toute la Communauté juive et l'assurance de notre atlachement au combat que nous menons ensemble pour la sau-

Le « Juif Süss » et

d'Allemagne occidentale : les autori-tés fédérales viennent de confirmer l'interdiction du grand film antiraciste réalisé dans la République démocratique allemande. On ne peut s'empêcher de songer que cette mesure est prise au moment où la Deutsche Reichsjugend adopte le fanion des corps francs nationalistes de 1921 - de ces groupes de choc qui armérent le bras de l'assassin de « f'affaire Blum »...

plus grandes firmes de New-York, possède tout un pâté de maisons. Les propriétaires en sont des Juifs qui emigrerent aux Etats-Unis il y a quelques années.

Ils viennent de refuser de renouveler les loyers de deux familles juives, qui avaient le tort de laisser leurs enfants jouer avec de petits nègres dans les cours bordant les bâtiments.

Le Comité Juif Américain, le Congrès Juif Américain et l'Association Nationale pour l'avancement des gens de couleur ont engage une action contre ces racistes.

SCHALEM ALEICHEM en chinois

Parlant dans une réunion d'écrivains juifs polonais à Wroclaw, le poète chinois Ge Bao Tsian a déclaré qu'il avait l'intention d'apprendre le yiddich pour pouvoir lire le grand écrivain Schalom Aleichem dans le texte et traduire ses œuvres en langue chinoise

M. Ge Bao Tsian a ajouté que Schalom Aleichem est très apprécié par la leunesse chinoise. et que plusieurs œuvres juives cont déjà publiées dans la presse littéraire de Chine.

FRANCO-YOUGOSLAVE

Some le signe de la joie et de la fraternité entre les peuples : Samedi 13 jauvier 1951, à 21 heures, salle des fêtes des Lilas (metro : Mairie des Lilas)

GRANDE FETE FOLKLORIQUE avet la participation des groupes démo-eratiques immigrée, et le concours du grand fantaising Morelly. Grand bal de minuit à l'aube. Tombola. Buffet. Entrée :

EN

d'Argant ».



Paul ROBESON, à qui les U.S.A. ont refusé son passeport pour Varsovie, au milieu des Combattants de la Paix

Les racistes de l'AMERICAM LEGION ne pardonnent pas à Paul ROBESON ASSOCIATION DEMOCRATIQUE d'être un Combattant de la Paix

Au cours d'un meeting, organisé par le Parti travailliste américain, au Hunts Point Palace de New-York, le révérend Mac Gowan, délégué au Congrès de Varsovie, a remis à Paul Robeson le prix de la Paix qui a été décerné par les repré-

La manifestation devait se tenir primitivement au Concourse Plaza



la Cour suprême de Bronx, refusa la salle au dernier moment, sous le prétexte que la fameuse « American Legion » lui avait adresse des menaces.

Les racistes poursuivent Paul Ro-beson de leur haine. Mais les amis du grand chanteur poir n'one pas manqué d'avertir les provocateurs que les tentatives d'infimidation et les menaces ne les empêcheraien nullement de poursuivre leurs efforts pour la paix, contre toute discrimination raciale, au nom du peuple américain et des honnètes gens du moude entier.

FOIRES de France et d'ailleurs Les foires, c'est intéressant, me

C ERTAINES grandes foires internationales, comme celles d'Amsterdam, de Bruxelles, de Leipzig, de Kiew, sont célèbres et permettent des échanges commerciaux intéressants. En France, parallèlement aux marchés habituels, les grandes foires, qui ont lieu chaque année à date fixe, transforment les bourgs et les villes en des centres commerciaux importants.

dentates.

La foire de la Saint-André, à de toutes espèces, tout cela hennit, Chartres, de la Saint-Denis à Dreux, braie, meugle et caquète, d'Auxerre ou de Provins, la foire à Les affaires vont bon train. On la Ferraille, à Paris, pour n'en cipalpe, on pèse, on soupèse, on dister que quelques-unes, attirent une cute. foule innombrahle. On a évalué à - Regardez-moi cette bête ! Vous 50.000 le nombre des personnes ne trouverez pas sa pareille sur la place, ni dans toute la région. ayant visité la récente foire de l'ontainebleau. Préparées plusieurs semaines à l'avance, les foires, important facteur de prospérité commerciale, sont impatiemment attendues par les marchands forains et

Quoi ! Trop chere, ma vache? Mais je vous la donne, Monsieur, je vous la donne pour presque rien ! Quelle pitié ! J'y perds, allez ... Et l'affaire conclue s'arrose dans la population, Mais si les foires réle café voisin, bondé. gionales de France se suivent, elles Du bon et du pas cher...

Plus loin, il y a l'allée aux vic-tuailles, aux couleurs vives, aux odeurs appétissantes; l'allée au bric-Dès l'aube, la ville assoupie s'aà-brac, où ou découvre des trésors nime. « A l'heure où blanchit la bon marché, l'allée aux affaires, campagne », voitures, carrioles, vé-Il y a de quoi meubler, nourrir, los sillonnent les routes nationales ct vetir une ville entière « du haut départementales, convergent vers le centre, où bientôt s'élèvent des stands innombrables, offrant, en un jusques-en-bas ». Les appels tentateurs fusent de toute part : - Goutez mon saucisson, mesdachoix fantastique, des millions de mes, aujourd'hui, c'est gratuit ... marchandises les plus diverses. Et Choisissez, fouillez, grand'mère, bientôt, c'est la cohue, le flot inces-

ça ne vous engage à rien... sant de visiteurs, clients, promeneurs Alors, patron, un veston en veet curieux, le flux et le reflux conlours côtelé; ça ne rous tente pas ? tre lequel il est inutile de lutter ... C'est le vacarme assourdissant où

— Essayer ce nouveau système, c'est l'adopter ! s'entrecroisent les appels, les cris, Les clients sourient, hesitent, cfles rires et la musique des carrous-

fravés de voir tant de marchandises, indécis devant un tel choix. Certains haussent les épaules :

Eh ! oui ! C'est bon et pas cher, mais, que voulez-vous, on ne gugne pas assez, et la vie est tellement chere !

D'autres discutent les prix, comme cet ouvrier agricole qui affirme :

- Moi, j'achète mes affaires une fois par an seulement, à la foire. ulors faites-moi un prix pour que je puisse vous acheter deux douraines de mouchoirs, avec mes chemises de travail. Bien souvent, les marchands accordent une diminution, prise sur leurs bénéfices déjà maigres, « pour ne pas taisser partir le client ». Car, plus qu'ailleurs, la concurrence commerciale est grande dans les foires.

Que disent les marchands?

Vers midi, j'ai profité d'une cour-

je accalmie pour bavarder avec quelques marchands.

Solange KOCH.

TROIS MILLIARDS AUX GROS COLLABORATEURS DE PRESSE qui ont propagé l'antisémitisme hitlérien?

Une loi signée le 11 mai 1946 par le gouvernement de la Libération transférait à l'Étal les biens des journaux collaborateurs parus sous l'occupation. Une partie des locaux a été nationalisée et louée par des journaux patriotiques.

La semaine dernière, M. Desson, député socialiste, a présenté un projet de loi à l'Assemblée, comprenant le versement d'une indomnité de 3 milliards aux journaux collaborateurs et leur permettant de reintégrer leurs anciens locaux d'où les organes nés de la Résistance seraient expulsés.

Ainsi, outre les difficultés de toutes sortes dressées sur son chemin, la presse patriolique devrait subir les injustices d'une loi d'autant plus scandalcuse qu'elle « indemnise » de gros collabos, alors que des crédits sont refusés aux victimes de la guerre, aux familles des fusillés et des déportés.

Après avoir libéré Xavier Vallat, Henri Béraud, des hommes qui one propagé l'antisémitisme le plus odieux, pourraient un jour souiller la mémoire des morts.

Mais la loi Desson se heurte déjà à de nombreuses protestations d'or-ganisations et de personnalités. Unis, les républicains peuvent lui faire échec.

Dans un récit de voyage publié par un unotidien du soir. M. Pierre Benoit, membre de l'Académie Française, avait écrit : « J'ai yu à Dama- la maison où cut lieu

> le meartre rituel du R.P. Thomas, > D'aucens se sont émus de cette phrase qui paraissait faire écho à la triste légende du crime rit juif. Il s'agissait évidemment d'un fapone d'autant plus explicable que la plurase de M. Pierre Benoit reconpait une de ces expressions malheurensement consacrées au sens desquelles on ne prête guère allention.

Dans une lettre adressée au bulletin de la Communauté israélite de Paris, le grand éerivain précise ;

Sur une place spécialement amé-

nagée, se tient le marché aux bes-

tiaux. Spectacle plaisant, s'il en est.

Chevaux aux queues tressees, boenfs

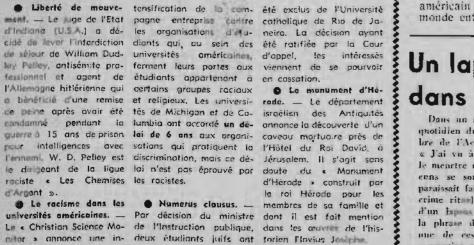
au poil luisant, cochons, volatiles

sels voisins.

J'ai si pen entenda preudre parti dans le rappel de cette déalorable légende auc. quelques jours plus tard, je représentait l'Académie Françoise à la cérémonie du Temple de la Victoire. Arrivé le premier je suis reparti un des derniers, non san arair charge l'un des appariteurs de transmettre mes félicitations à M. le rabbin M. Jaïs pour son émouvante allocution.

sentants de 80 peuples. 100 francs. Militaires et enfants : gratuit.

BREF..



Annonimmenter and a second second

Un lapsus s'était glissé dans le récit de M. Pierre BENOIT